Journal

Avec son insistance toute habituelle S'éleva de la pendule le refrain annuel, Prenant le velin vierge presque de court Une heure juste avant le compte à rebours

Peser les chagrins avec les jours dorés, Se souvenir de ces noces d'étain, Roméo jurant de toujours l'adorer, Juliette dont la flamme s'éteint.

Ouvrir son cœur à la blancheur opaline, L'immaculée sincérité sans fond, Et lui confier les aléas qui font Les perles salées à jamais orphelines.

«Toutes blessent et la dernière tue!» Répète à chaque coup le cadran têtu, Et que te ressemble cette heure, Interminable tic-tac du cœur...

De la pendule s'éleva le refrain sévère Cinq minutes avant le compte à rebours Accepter des ans l'impossible retour, Regretter que sans toi sonne mon anniversaire.